

# Dieu, apprends-nous à découvrir ton chemin !

## Eucharistie, 11 octobre 2015

### Première lecture

*Le livre de la Sagesse est le livre le plus récent de l'Ancien Testament. Son auteur est un juif d'Alexandrie, une ville sur le delta du Nil. Vers les années 30 avant Jésus Christ, il compose son livre en faisant parler - en grec - un personnage du passé, Salomon, roi de Jérusalem au dixième siècle.*

*La tradition juive évoquait Salomon qui, jeune et incapable de gouverner, au moment de devenir roi, avait demandé à Dieu de lui donner « un cœur écoutant pour juger ton peuple, pour discerner entre le bien et le mal » (1 Rois 3,9).*

*Quant à l'écrivain d'Alexandrie, il revient sur ce récit pour souligner l'importance de la sagesse par rapport aux richesses et au pouvoir, à la santé et à la beauté. D'après notre auteur, la sagesse de Salomon est un don de Dieu ; elle est un souffle de la Sagesse divine<sup>1</sup>, un souffle qui « est venu » (v. 7) sur Salomon.*

### Lecture du livre de la Sagesse (7,7-10)

<sup>7</sup> J'ai prié, et le discernement m'a été donné,  
j'ai invoqué, et un souffle de sagesse est venu à moi.

<sup>8</sup> La sagesse, je l'ai préférée aux sceptres et aux trônes,  
et à côté d'elle j'ai tenu la richesse pour rien.

<sup>9</sup> Je ne l'ai pas comparée à une pierre précieuse.

Tout l'or du monde, en face d'elle, serait un peu de sable,  
et l'argent serait estimé comme de la boue devant d'elle.

<sup>10</sup> Plus que la santé et la beauté physique je l'ai aimée.

J'ai même choisi d'avoir la sagesse plus que la lumière,  
parce que la clarté de la sagesse ne s'éteint pas.

### Psaume

*Le psaume 90 est une méditation sur le mal de vivre<sup>2</sup>, sur la déception et sur la mort qui nous attend. En effet, celui qui avait dessiné sa créature comme un chef-d'œuvre, maintenant il laisse qu'elle se désintègre. Et, pire encore : il lui ordonne de se désintégrer et de précipiter dans le royaume de la mort<sup>3</sup>. Et, au niveau de l'humanité entière et de l'histoire où la justice paraît totalement absente, Dieu que fait-il ? Est-il présent et actif dans l'histoire de l'humanité<sup>4</sup> ? « Qui connaît la force de ta colère ? Et qui voit le poids de ton irritation ? » (v. 11). Voilà les questions que le poète met au centre de son poème<sup>5</sup>. Des questions sans réponse.*

*Après ces deux interrogations adressées directement à Dieu, le poète compose une deuxième partie du psaume, celle que nous allons lire ce matin.*

*Il ne demande pas d'être libéré de la mort. Il demande à Dieu d'apprendre aux humains à vivre d'une façon correcte leur condition mortelle : « Apprends-nous à bien compter nos jours, et nous ferons venir en nous un cœur de sagesse » (v. 12).*

*La suite du texte est une série de demandes adressées à Dieu, des demandes qui jaillissent de notre souffrance : « Jusqu'à quand ? ». Et pourtant, même dans notre souffrance, Dieu - d'une façon toujours imprévisible, peut revenir à nous, il peut avoir compassion de nous, de nos souffrances et de nos afflictions.*

*Notre vie ne sera pas libérée de la souffrance et de la mort. Mais nous pourrons vivre différemment en faisant l'expérience de la bonté de Dieu et de sa « douceur » (v. 17). Et cette douceur - le mot revient seulement deux fois dans tous les psaumes<sup>6</sup> - va nous permettre*

<sup>1</sup> Cf. C. Larcher, *Le Livre de la sagesse ou la sagesse de Salomon. Vol. 2*, Gabalda, Paris 1984, p. 452.

<sup>2</sup> Cf. G. Ravasi, *I Salmi. Introduzione, testo e commento*, San Paolo, Cinisello Balsamo 2006, p. 391.

<sup>3</sup> Cf. G. Ravasi, *I Salmi. Introduzione, testo e commento*, San Paolo, Cinisello Balsamo 2006, p. 392.

<sup>4</sup> Cf. A. Weiser, *Die Psalmen II. Psalm 61-150*, Vandenhoeck & Ruprecht, Göttingen, 1963, p. 409.

<sup>5</sup> V. 11. Pour le texte hébreu de ce verset et pour sa traduction, cf. G. Ravasi, *Il libro dei salmi. Commento e attualizzazione. Vol. II (Salmi 51-100)*, EDB, Bologna 1985, p. 892.

<sup>6</sup> Ps 27,4 et 90,17. Dans toute la Bible hébraïque le mot revient seulement 7 fois.

*d'affronter l'avenir, la vie et le travail de tous les jours... différemment. En effet, « l'œuvre de nos mains » (v. 17), elle qui naît de notre faiblesse, Dieu la rendra solide. C'est comme si l'étoile d'un autre monde venait illuminer nos jours<sup>7</sup>.*

### **Psaume 90 (versets 12-17)**

<sup>12</sup> Apprends-nous à bien compter nos jours,  
et nous ferons venir en nous un cœur de sagesse.

<sup>13</sup> Reviens, Yhwh! Jusqu'à quand... ?

Aie compassion de nous, tes serviteurs !

<sup>14</sup> Dès le matin, comble-nous de ta bonté,  
et nous crierons de joie et nous nous réjouissons pendant tous nos jours.

<sup>15</sup> Réjouis-nous autant de jours que tu nous as affligés,  
autant d'années que nous avons vu le malheur.

<sup>16</sup> Fais voir à tes serviteurs tes actions,  
et ta splendeur à leurs fils !

<sup>17</sup> Que la douceur de Yhwh notre Elohim soit sur nous !

Rends solide pour nous l'œuvre de nos mains,  
oui, l'œuvre de nos mains rends-la solide !

### **Deuxième lecture**

*La deuxième lecture de ce matin est une page de celle qu'on appelle l'Épître aux Hébreux. Dans cet écrit, un auteur, dont nous ne connaissons pas le nom, s'adresse à des personnes qui, de la religion juive, se sont ouvertes à la foi chrétienne. Mais ces personnes risquent de faire un pas en arrière vers la religion juive et de s'éloigner de leur foi chrétienne et de l'ouverture à l'avenir que Dieu a promis<sup>8</sup>.*

*Devant cette situation, l'auteur réagit. Il évoque d'abord la fidélité de Moïse et surtout la fidélité de Jésus à la parole de Dieu (3,1-6). La suite du texte revient, au début (3,7-11) et à la fin (4,12-13), sur la Parole de Dieu. A l'intérieur de cet encadrement (3,12-4,11), le texte insiste sur la nécessité d'écouter la voix de Dieu. Elle est la voix qui promet le repos de Dieu. Pour la génération du temps de Moïse, ce repos était dans la terre de Canaan, pour les chrétiens ce repos est le repos au-delà du temps, le repos auprès de Dieu. Au temps de Moïse, seulement ceux qui ont écouté la voix de Dieu en obéissant à sa parole ont pu entrer dans le repos. Au contraire les autres se sont perdus dans le désert. Pour les chrétiens, ce sera de même : seulement ceux qui accueillent la parole entreront dans le repos auprès de Dieu. La conséquence est évidente : « Empressons-nous donc d'entrer dans ce repos-là, pour que personne ne tombe de la même manière, en refusant d'obéir » (4,11).*

*Après ces considérations, l'auteur revient donc sur la parole de Dieu. Il nous livre ainsi comme un petit poème, bien structuré, sur Dieu qui entre en contact avec la communauté et qui interpelle chaque personne intimement. A Dieu, chaque personne est invitée à répondre, dans un vrai dialogue<sup>9</sup> et en accomplissant ce que Dieu nous demande. Écoutons.*

### **De l'Épître aux Hébreux (4,12-13)**

<sup>12</sup> Vivante, en effet, est la parole de Dieu, agissante.

Elle coupe mieux qu'une épée  
qui coupe des deux côtés.

Elle va jusqu'au fond de notre cœur,  
jusqu'aux articulations et jusqu'à la moelle.

Elle examine attentivement  
les mouvements et les pensées du cœur.

<sup>13</sup> Il n'y a aucune créature,  
qui échappe au regard de Dieu.

A ses yeux, tout est à nu, à découvert,  
et c'est à lui que nous devons tous rendre compte.

<sup>7</sup> A. Weiser, *Die Psalmen II. Psalm 61-150*, Vandenhoeck & Ruprecht, Göttingen 1963, p. 412.

<sup>8</sup> Cf. C. Marcheselli-Casale, *Lettera agli Ebrei*, Paoline, Milano 2005, p. 32s.

<sup>9</sup> Cf. C. Marcheselli-Casale, *Lettera agli Ebrei*, Paoline, Milano 2005, p. 231.

## Evangile

*Ce matin, l'Évangile nous surprend à chaque phrase.*

*Il y a d'abord Jésus qui, reconnu comme «bon maître», refuse cette appellation: «Nul n'est bon, si ce n'est que l'unique, Dieu» (v. 18). Par ces mots, Jésus se reconnaît dans son humanité, comme chacune et chacun de nous. Nous sommes des humains. Dieu est autre. Totalement autre. Seulement Dieu peut être qualifié comme « bon ».*

*Lorsque Jésus fait mention du décologue, il évoque seulement les commandements à propos des relations envers les autres : le refus de tuer, de commettre adultère, de voler, de porter faux témoignage, le respect des parents. Et Dieu ? La relation avec Dieu ? La motivation de ce silence sur Dieu est simple: si tu vis vraiment une relation avec Dieu, elle doit se manifester dans tes relations, très concrètes, avec les autres.*

*Le dialogue de Jésus avec le riche se termine avec une proposition inattendue, hors cliché. Trois impératifs et une conséquence: «va, vends, donne aux pauvres, et tu auras un trésor». Voilà ce que tu vas découvrir. Et, à la fin, encore quatre mots : «Puis viens, suis-moi» (v. 21). Et ces paroles sont accompagnées d'un détail très important : Jésus fixe son regard sur l'interlocuteur et l'aime. Prendre l'autre dans son regard, l'aimer, lui parler. C'est la nouvelle relation de Jésus avec cet homme. C'est dans ce contexte que se situe la proposition à propos de la richesse.*

*Mais le riche refuse l'invitation de Jésus et, en même temps, la relation d'amour que Jésus veut instaurer avec lui. Le riche, « il s'en alla tout triste » (v. 22).*

*Le récit continue avec le dialogue de Jésus avec ses disciples. Jésus souligne d'abord la difficulté (v. 24) et ensuite l'impossibilité, pour les humains (v. 27) d'entrer dans le Royaume de Dieu : « Pour les humains, impossible, mais non pour Dieu, car tout est possible pour Dieu ».*

*Et, à la réaction de Pierre, Jésus évoque l'avenir de celles et ceux qui renoncent aux richesses et à leur proches à cause de Jésus et de l'évangile. Ces personnes recevront « cent fois plus, maintenant en ce temps-ci : maisons et frères et sœurs et mères et enfants et champs, avec des persécutions et, dans le siècle à venir, la vie éternelle » (v. 30). En effet, la communauté entière des croyants deviendra leur famille, leurs frères, sœurs, mères et enfants, au pluriel. Mais aucun père. Car, dans la communauté, personne ne pourra être considéré comme père. Le Père sera toujours un seul, celui qui est le Père de Jésus et notre Père.*

### De l'Évangile selon Marc (10,17-30)

<sup>17</sup> Comme il s'en allait sur le chemin, un (homme), accourant et tombant à genoux devant lui, lui demandait : « Bon Maître, que ferai-je pour recevoir en don la vie éternelle ? » <sup>18</sup> Jésus lui dit : « Pourquoi m'appelles-tu bon ? Nul n'est bon, si ce n'est que l'unique, Dieu. <sup>19</sup> Tu connais les commandements : *Ne tue pas, ne commets pas d'adultère, ne vole pas, ne porte pas de faux témoignage, ne fais de tort, honore ton père et ta mère* » (Ex 20,12-16 ; Deut 5,16-20). <sup>20</sup> L'homme lui dit : « Maître, tout cela, je l'ai observé depuis ma jeunesse ». <sup>21</sup> Or Jésus, fixant son regard sur lui, l'aima et lui dit : « Une unique chose te manque ; va, ce que tu as, vends-le et donne-le aux pauvres et tu auras un trésor dans le ciel ; puis viens, suis-moi ».

<sup>22</sup> Mais à cette parole, l'homme prit un air sombre et il s'en alla tout triste, car il avait de grands biens.

<sup>23</sup> Et, regardant autour de lui, Jésus dit à ses disciples : « Combien difficilement ceux qui ont les richesses entreront dans le Royaume de Dieu ! »

<sup>24</sup> Les disciples étaient troublés par ces paroles. Mais Jésus, répondant à nouveau, leur dit : « Mes enfants, qu'il est difficile d'entrer dans le Royaume de Dieu ! <sup>25</sup> Est-ce qu'un chameau peut passer facilement par le trou d'une aiguille ? Eh bien, pour un riche, c'est encore plus difficile d'entrer dans le Royaume de Dieu ».

<sup>26</sup> Les disciples étaient de plus en plus impressionnés. Ils se disaient entre eux : « Et qui peut être sauvé ? » <sup>27</sup> Fixant sur eux son regard, Jésus dit : « Pour les humains, impossible, mais non pour Dieu, car tout est possible pour Dieu ».

<sup>28</sup> Pierre se mit à lui dire : « Voici que nous, nous avons tout quitté, et, depuis ce moment-là, nous te suivons ». <sup>29</sup> Jésus déclara : « En vérité, je vous le dis : il n'est personne qui aura laissé maison ou frères ou sœurs ou mère ou père ou enfants ou champs à cause de moi et à cause de l'Évangile, <sup>30</sup> qui ne reçoive cent fois plus, maintenant en ce temps-ci : maisons et

frères et sœurs et mères et enfants et champs, avec des persécutions et, dans le siècle à venir, la vie éternelle ».

### Une note à l'Évangile

Vers l'année 390, saint Jean Chrysostome, un homme qui vivait pauvrement en suscitant ainsi le mécontentement de ceux pour qui cet exemple était une trop dure leçon, écrivait : « Comment peut-on abandonner ses propres richesses ? Comment pourra, celui qui une fois a été pris par la passion de l'argent, supporter ce détachement ? Il pourra le faire s'il commencera en renonçant au superflu. Il se mettra ainsi dans la condition d'aller plus loin et ensuite il courra plus facilement. Vous ne devez pas prétendre de faire tout d'un seul coup. Si le faire tout en une seule fois te paraît difficile, monte doucement, degré par degré, cette échelle qui te conduit au ciel ».

### **Prière d'entrée**

*J'aimerais donner aux autres ce que tu m'as donné*

Que mes sentiments et mes paroles,  
mes moments de détente et mon travail,  
mes actions et mes pensées,  
mes succès et mes difficultés,  
ma vie et ma mort,  
ma santé et mes infirmités,  
tout ce que je suis et tout ce que je vis,  
que tout soit à eux, que tout soit pour eux,  
parce que toi-même tu n'as pas hésité  
à te dédier à eux.

Apprends-moi, donc, Seigneur,  
avec l'inspiration de ton Esprit,  
à consoler les affligés,  
à redonner du courage à ceux qui en n'ont pas à suffisance,  
à relever ceux qui tombent,  
à me sentir faible avec les faibles  
et à me faire tout à tous<sup>10</sup>.

[Ælred de Rievaulx, moine cistercien, Angleterre : 1110-1166]

### **Prière finale**

Il y a des milliers  
d'hommes et de femmes  
dans les pays pauvres  
et dans les zones pauvres des pays riches,  
sans droit d'élever la voix,  
sans possibilité de réclamer, de protester,  
aussi justes que soient leurs droits.

Les sans-maison, les sans-nourriture,  
les sans-vêtements, les sans-santé,  
les sans-un-minimum d'éducation,  
les sans-travail, les sans-avenir, les sans-espoir,  
ils risquent de tomber dans le fatalisme,  
ils se découragent, ils perdent la voix,  
ils deviennent sans-voix.

La faute, du moins en partie, nous revient.  
Si les églises réussissaient  
à donner un témoignage  
de leur volonté de se libérer  
des engrenages de l'argent...

---

<sup>10</sup> *Il libro delle preghiere*, a cura di E. Bianchi, Einaudi, Torino, 1997, p. 273.

Si nous, qui exigeons la conversion des autres,  
nous donnions l'exemple authentique  
d'une profonde conversion intérieure !  
C'est déjà si difficile, ce que nous avons à faire !

Envoie, Seigneur, ton Esprit,  
car lui seul peut renouveler la face de la terre !  
Lui seul pourra briser les égoïsmes,  
condition indispensable  
pour que soient dépassées les structures injustes  
qui maintiennent des millions d'êtres en esclavage.  
Lui seul pourra nous aider à construire  
un monde plus humain et plus chrétien.  
[Helder Camara : 1909-1999]